

## 5.

### Mike

Emma a baissé les armes ! J'ai pu enfin lui montrer l'étendue de mes sentiments, cinq longues années pour y parvenir, mais j'y suis ! J'ai l'impression d'être l'homme le plus chanceux du monde qu'elle m'offre ce cadeau.

Lorsque nous terminons notre cession torride, elle me conduit jusqu'à notre table de chevet où se trouve une boîte rectangulaire. Elle l'ouvre, en sort la plaquette argentée et toujours dans le silence elle me prend la main et elle m'ordonne :

— Jette-la ! Il est temps qu'on construise notre famille à nous. Je suis désolée de t'avoir gardé à distance de mon cœur tout ce temps.

Je ne me fais pas prier et je cours jusqu'à la poubelle dans la cuisine où je jette sa pilule. Je me tourne et elle est derrière moi avec un grand sourire ému. Je ne l'ai jamais vue aussi belle, lorsqu'elle se love contre moi et me demande :

— Tu en veux combien de mini Emma ? Parce que si elles sont comme moi, tu vas en baver !

— Commençons par un, et ensuite on verra !

— Je ne sais pas si j'aimerais avoir un mec, vous êtes tellement débiles par moments !

Je lui adresse un sourire taquin, en pensant à mon p'tit pote avec qui je comploté pour la faire plier depuis des mois. Et elle le devine :

— Lui, ce n'est pas pareil ! s'énerve-t-elle.

— Avec ses cousins aussi alors ?

— Englobe toute la famille ! Je kiffe tous ces mômes, voilà t'es content ?

— Ma puce, y'a pas de honte, ils ont de quoi te faire craquer !

— Ouais, ben ça suffit maintenant, j'en ai assez dit ! Aucune envie de devenir gâteuse ! Ils sont... intéressants, voilà c'est ça ! Parce qu'ils sont spontanés, comme moi ! Voilà pourquoi je les apprécie, je n'ai pas besoin de mettre de filtre, ils m'aiment comme je suis ! finit-elle fièrement.

— Il en sera de même pour le nôtre, si ce n'est plus encore !

— Tu changeras les couches ! scande-t-elle. Enfin je le ferai quand tu ne seras pas là, je ne suis pas si irresponsable, quand même. On se relayera la nuit pour le bibi, hors de question que tu ronfles pendant que je trime !

— Tu ne veux pas allaiter ? lui demandé-je d'une voix douce.

Elle empoigne ses deux seins, les triture dans tous les sens, réfléchit et me regarde.

— Je ne sais pas, c'est bizarre comme concept...

— Comment ça ? me retiens-je de rire devant sa grimace.

— Une fabrique de lait là-dedans, tu imagines le truc !

— La nature est bien faite...

— Un bébé glouton accroché à mes mamelles, ça me fait peur !

— On se renseignera et tu feras comme tu le sens, ma puce.

Elle continue à analyser divers aspects de la maternité et moi je bois ses paroles, j'adore le fait qu'elle se projette dans ce futur rôle. Il va juste falloir qu'elle se fasse confiance et je compte bien l'aider à y parvenir. Elle finit par me rejoindre sur le canapé, certainement fatiguée par tous les pas qu'elle vient de faire en s'interrogeant sur mille et une choses et elle me dit :

— J'aimerais qu'on se mette d'accord sur les prénoms !

— C'est un peu tôt... la calmé-je.

— Oh non, tu te trompes ! Tant que mes hormones sont normales, c'est au contraire le meilleur moment pour prendre une décision censée !

— Ah les hormones, tu dis ? l'interrogé-je attendri.

— Prépare-toi pour le deuxième trimestre, certaines femmes ont une libido complètement débridée !

— Tes yeux pétillent ma puce, tu as hâte d'y être ?

— Au deuxième trimestre ?

Je m'esclaffe !

— Emma, tu ne cesseras jamais de te cacher derrière le sexe ? lui demandé-je en lui caressant la pommette de mon pouce.

Elle entoure mon cou de ses mains et me fixe dans les yeux.

— Alors écoute bien ce que je vais te dire, car je ne le répèterai pas deux fois !

Je hoche la tête, même si avec Emma je ne sais jamais à quoi m'attendre.

— J'ai hâte de porter ton enfant, parce que ça sera un peu de toi et de moi et que je t'aime, et si jamais tu me laisses seule dans cette galère, je te promets les pires souffrances !

Je l'embrasse à en perdre haleine, ses menaces ne me faisant ni chaud ni froid, puisque je ne compte pas l'abandonner, cette femme je l'ai dans la peau depuis la première fois où j'ai croisé son regard.

Un an plus tard

Emma

Un mois entier que j'attends mes règles et elles ne sont toujours pas là, faire un bébé est devenu une obsession depuis ce jour où Mike a jeté ma pilule. J'ai versé quelques larmes chaque mois lorsque la rivière rouge faisait son apparition. L'impatience étant mon plus gros défaut, j'ai été absolument exécrable et Mike adorable comme toujours. Sauf à l'instant, car il brandit devant moi, le fameux bâton qui m'indiquera si je peux y croire ou non. Et maintenant que j'y suis, je flippe !

— Emma, tu es réglée comme du papier à musique, au bout d'un mois, il n'est pas impossible que cette fois-ci ce soit la bonne ! Alors, cesse de faire l'enfant, et pisse sur ce machin, merde à la fin !

— Mais non !

— Emma ! Si je dois t'attacher, je le ferai !

— Mais vas-y, je t'en prie, je me retiendrai, tu ne pourras pas me forcer !

— Bon, tu l'auras voulu, j'appelle les renforts !

Je croise mes bras sous ma poitrine, il peut même faire venir le pape en personne, cela ne changera rien. Il envoie un texto et par fierté je ne lui demande pas à qui.

Je m'installe devant la télévision et pianote avec mes doigts sur mes genoux. Il m'observe en souriant et je lui tire la langue.

Il s'esclaffe et devant son visage heureux, je souris en coin. Mon Mike est vraiment le seul à savoir s'y prendre avec moi. Je lui fais signe d'approcher et lorsqu'il est à mes côtés je m'installe à califourchon sur lui et l'embrasse dans le cou.

— J'ai envie de toi, chouchou... lui susurré-je à l'oreille.

— Ça devra attendre !

— Mike, tu ne peux pas me faire ça, pas encore, merde ! J'ai besoin de me détendre, je suis carrément sur les nerfs là ! déboutonné-je son pantalon.

La sonnette de l'entrée retentit, mais je m'en fiche je continue ma manœuvre, mais soudain la clef tourne, et la poignée s'abaisse.

— Mais qu'est-ce que...

— Tata Emma !!!!! s'écrit ma petite canaille suivie de près par sa mère.

Je me lève précipitamment pour le soulever contre moi. Et regarde sévèrement Mike, c'est un coup bas !

— Alors Morue, tu manques de courage ? m'attaque ma meilleure amie.

— Mais pas du tout, tu connais Mike, il exagère comme d'hab ! D'ailleurs, ça y est, je les sens, elles arrivent !

— Qui arrive, tata ?

— Celles que je déteste, poussin !

Il soulève ses épaules, désabusé et me dit :

— Mais tonton Mike, il va les ratatiner avec ses gros muxles ! me sourit-il.

Mon homme lui fait un check et lui propose d'aller voir dans sa chambre. Oui, ce petit filou à sa pièce chez nous, et ce n'était pas mon idée, enfin pas officiellement. Lui acheter un énorme garage à voitures, non plus... D'ailleurs, il doit être en train de le découvrir vu le hurlement de joie qui retentit !

— Bon, alors comme ça, tu as arrêté la pilule, sans me le dire ? commence Sarah.

—...

— Emma, c'est génial !

—...

— Et maintenant tu as un mois entier de retard ! s'enthousiasme-t-elle.

—...

— Tu as déjà pris des seins et du cul, j'ai l'impression... me tourne-t-elle autour.

— Ah bon tu trouves ? Putain, c'est la misère ! Mike va se barrer !

Elle m'adresse une pichenette sur le nez et je hurle :

— Aieuhhhhh !

— Tu es parfaite, j'essayais juste de te faire réagir !

— Vilaine !

— Fais ce test !

— Pfffff !

— Emma tu dois savoir, pour t'adapter en conséquence...

— J'en ai conscience, mais j'ai peur... Bon dis à Mike de venir avec moi, si tu m'entends crier de joie, tu rappliques tes fesses, si y'a aucun bruit, on en parle plus, ok ?

— Ok Morue !

Elle rejoint son fils et Mike me retrouve aux toilettes.

Je m'assois et il me tend le bâtonnet de test, je fais mon affaire et lui donne.

— Je n'ai pas le courage de regarder, alors si c'est bon, tu m'embrasses, si c'est non tu m'embrasses aussi !

— Comment tu feras pour savoir ? rigole-t-il.

— Je devinerai à l'intensité de ton baiser !

Quelques secondes plus tard, son visage s'illumine et il se jette sur moi pour m'embrasser fougusement. Je le suis, je le suis vraiment ?

— Fais voir ce putain de bâtonnet ! l'interromps-je.

Oh putain, je suis enceinte !

Je pousse Mike, le pantalon en bas des jambes et hurle :

— Morue, tu vas être tata !!!!!

Voilà, c'était le dernier, Mike et Emma vont me manquer, mais je les laisse toujours aussi fofous et heureux. Avec eux, je voulais vous démontrer, que peu importe, les préférences sexuelles, les modes de vie particuliers, cela ne définit pas une personne, nous sommes bien plus que ça. Chacun avec son vécu

et ses envies, est libre d'être qui il est, alors respectons-nous les uns, les autres, il faut de tout pour faire un monde !